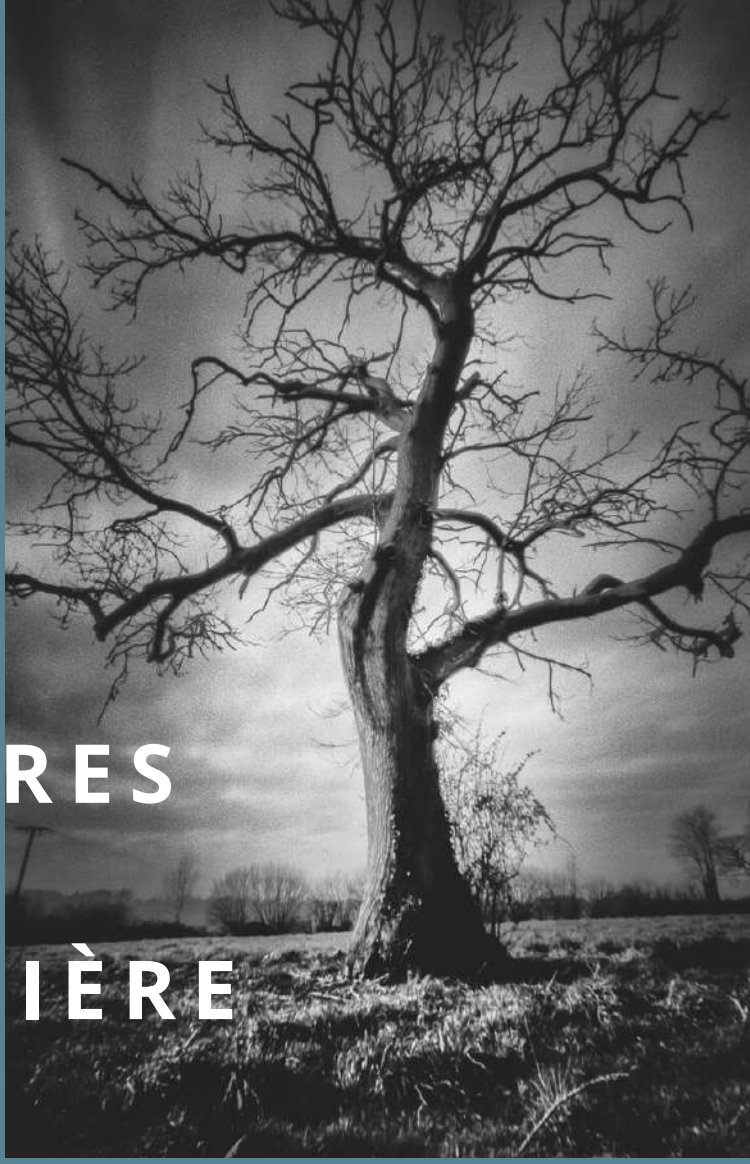
ARBRES EN LUMIÈRE



JACQUES PIETTE
PHOTOGRAPHIES INACTUELLES
jacquespiette.fr



« En m'approchant de la colline où il se tient en vigile de silence, il grandit à mes yeux. Il s'anime à mes oreilles et la main qui en caresse le tronc me dit sa puissance. des battements sourds se font entendre. Je ne sais d'abord leur provenance, ils sont de mom propre coeur. Car ici la rareté de la vie donne à la vie sa vrai mesure. »

Pierre Rabhi, *Un arbre en ma mémoire*

invitation au voyage



« c'est beau de voir un arbre tout entier ressemblant à un beau fruit mûr débordant de jus savoureux, son feuillage, depuis les branches les plus basses jusqu'à la cime, en plein embrasement, surtout quand on a regardé dans la direction du soleil ! Que peut-il exister de plus remarquable dans un paysage ? »

Henry d. Thoreau, *Teintes d'automne*

"Je marche comme je rêve, comme j'imagine" écrit Georges Picard, et en ce sens, tout voyage participe à une recherche, une quête, celle d'un lieu, d'un territoire qui provoque dans ses formes, ses senteurs et ses couleurs un renversement. Ce renversement est sans doute celui d'une renaissance, celle qui fait émerger dans l'esprit du voyageur une joie profonde et une forme d'harmonie.

Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin pour ressentir cette fulgurance. En empruntant les chemins creux situés sur les communes de Folligny, la Beslière, Le Mesnil-Drey, dont les talus sont bordés d'arbres merveilleux, vous saurez intuitivement que vous avez trouvé ce lieu ! Un lieu riche d'un grand trésor : celui d'un peuple silencieux, constitué de troncs noueux (chênes, grands frênes, merisiers, coudriers, aubépines, châtaigniers) élevés vers le ciel, aux formes, aux écorces et aux feuillages subtils. Il suffit alors de se laisser porter pour laisser la vie venir à soi.

Trop souvent, nous regardons les arbres d'un oeil distrait parce qu'ils font tout simplement partie du paysage. Mais prenons les choses autrement ! laissons nos mains se poser sur les écorces, nos yeux dévisager leurs formes. Prenons le temps de les regarder vivre. Ecoutons-les nous restituer leurs mémoires et

soyons attentifs aux histoires qu'ils nous racontent à travers le vent. Notre rapport au monde pourra s'en trouver boulversé.

Ce petit carnet photographique se présente comme une invitation au voyage. Celui qui pourra vous conduire à la rencontre de ces arbres intercesseurs. Exprimez leur toute votre affection et ces êtres majestueux, doués d'une grande résilience sauront, j'en suis convaincu, vous guider et vous montrer le vrai chemin.

Bon voyage à Vous.

Jacques Piette
Le Mesnil-Drey
Octobre 2020 - juin 2021



Châtaignier majestueux aux allures d'arbre cosmique.



Merisier de talus à la conquête du ciel.



Châtaignier dans la lumière et la brume du matin.



Charmilles de talus aux ramures d'entrelacs.



Châtaignier, habitat de mille créatures féeriques.



Chêne au tronc calleux et frêne au tronc lisse , unis pour la vie.



Bois recépés, tel un bouquet dressé vers la lumière.



Châtaignier Vénérable - Arbre remarquable du Mesnil-Drey



Toute la mémoire du châtaignier remarquable (350 ans), contenue dans sa ramure.



Châtaignier prophétique aux regards perçants.



Châtaignier, Frêne et Merisier, témoins d'un ancien chemin.



Croisement de chemins creux marqué par un grand chêne.



Entrée de chemin creux , l'annonce d'un voyage.



Frondaison de Charme stimulant la rêverie cosmique.



Chêne majestueux aux racines aériennes exprimant toute sa puissance.



Le Chemin vers le ciel.



Chêne de plein champ aux racines jetées telle une ancre.



Belle Aubépine sous l'aile protectrice du Frêne.



Grand frêne. Le soir, le vent dans sa ramure raconte des histoires.



Jeune Frêne, jaillissant vers le ciel comme une force juste.



Aubépine dans le vent.



Châtaignier, au tronc qui tourne avec la terre.



Alignement de chênes.



Etonnant chemin creux conservant son mystère.



Bosquet de frênes, comme des frères.



Refuge pour cent chevaux !



Paysage arboré.

L'arbre remarquable



« Cette dure écorce rugueuse et ces branches qui sont comme un fouillis de bras énormes,
(Un fouillis qui est un ordre),
Et ces racines qui s'enfoncent et qui empoignent la terre comme un fouillis de jambes énormes,
(Un fouillis qui est un ordre) »

Charles Péguy, *Le mystère des saints innocents*



Il n'est pas si facile à trouver cet arbre vénérable, et le promeneur qui désire le découvrir devra nécessairement élever son regard. Il sera alors saisi par une grande et belle émotion.



Implanté sur l'une des petites routes sinueuses qui rejoint le Mesnil-Drey depuis la Haye Pesnel, ce bel arbre sait se faire discret. Surplombant la vallée du Thar depuis 350 ans, le grand Châtaignier dont le tronc présente une circonférence de 6,50 mètres, dégage une force tellurique et spatiale impressionnante. Ses charpentières massives, disposées en éventail, développent au printemps une frondaison hors du commun.



Si vous souhaitez vous ressourcer et bénéficier de l'énergie de l'arbre, voici comment vous pouvez procéder :

Approchez vous lentement de son tronc massif et posez votre main sur son écorce marquée par le temps.

Attendez quelques minutes.

Sentez votre respiration... Ecoutez comme elle s'accorde avec celle de l'arbre. Ecoutez le bruit du vent dans les feuillages.



Savourez les jeux de lumière dans sa ramure .

Si par chance vous disposez du don des druides, vous sentirez sous votre main circuler la sève du liber ou de l'aubier.

Revenez à votre respiration et sentez la douceur de l'arbre. Profitez de cette douceur qui vous enveloppe et souriez.



Soyez maintenant attentif aux odeurs. L'arbre dégage un parfum subtil, à peine perceptible. Il s'agit de substances aromathérapeutiques appelées terpènes.

Respirez-les, elles ont un grand pouvoir calmant. Ecoutez les battements de votre coeur qui s'apaisent à leur contact.

Pour terminer cette expérience, asseyez-vous au pied de l'arbre et sentez le calme en vous.

Écorces



« *Escoute, Bucheron (arreste un peu le bras)*
Ce ne sont pas des bois que tu jettes à bas,
Ne vois-tu pas le sang lequel degoute à force
Des Nymphes qui vivoyent dessous la dure escorce ? »

Pierre de Ronsard, *Contre les bûcherons de la forêt de Gastine*



Le Chêne, le support du ciel, l'axe du monde.



Le Charme, telle une douceur noueuse.



Le Merisier, l'arbre des ébénistes.



Le Coudrier ou noisetier, l'arbre du sourcier.



Le Frêne, l'arbre des centenaires.

Le sténopé



« En laissant les images des objets éclairés pénétrer par un petit trou dans une chambre très obscure, tu intercepteras alors ces images sur une feuille blanche placée dans cette chambre [..] mais ils seront plus petits et renversés. »

Léonard de Vinci

La photographie au sténopé relève d'un procédé de prise de vue original qui permet de capter des images à partir d'un trou minuscule réalisé sur l'une des faces d'une chambre noire (camera obscura). Cette façon de procéder, impose le plus souvent des temps de pose importants au photographe. La photographie se créée alors au rythme du temps, des aléas et des mouvements. Une porte onirique s'ouvre tout à coup sur un paysage qui se donne à voir d'une façon inattendue.

Dans un moment où le flux incessant des images occupe une place hors du commun, jusqu'à nous empêcher de voir, la chambre noire et le sténopé, dans leur simplicité, nous aident à nous reconnecter au monde et à l'essentiel des choses.

Temps de l'observation, de l'attention, de la compréhension de la lumière et des formes dans leurs mouvements les plus subtils.

Temps de la matière primitive, du vent et des paysages qui s'affinent.

Temps du flux et des reflux de la vie qui donne à entendre son souffle.

Temps enfin de la simplicité, des moments qui s'écoulent et de l'impermanence.

Dans mon travail, tous ces éléments font partie d'une démarche stimulante qui ne cesse d'ouvrir des perspectives et dans laquelle le dernier mot n'est jamais écrit.

Ecrits autour des arbres

Beth Moon, *Les plus beaux arbres*, Museo éditions, 2018

Ralph Skea, *Les arbres de Van Gogh* , Thames&Hudson, 2013

Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, Gallimard, 1983

Henry D. Thoreau, *Teintes d'automne,* Le mot et le reste, 2007

Jacques Brosse, *Les arbres de France*, Bartillat, 2002

Edouard Cortès, *Par la force des arbres*, Equateurs, 2020

Bernard Bertrand, *Le frêne,* autoédition volume 4

Dr Qing Li, *Shirin Yoku*, First éditions, 2018

Karine Marsilly, *Ma vie avec les arbres*, Harper Collins, 2021

Catherine Lenne, *Dans la peau d'un arbre*, Belin, 2021

Laurent Tillon, *Etre un chêne*, Acte Sud, 2021

Peter Wohlleben, *La vie secrète des arbres*, Les arènes, 2015

Richard Powers, *L'arbre Monde*, Le cherche midi, 2018

Alain Corbin, *La douceur de l'ombre,* Flammarion, 2020

Association **A.R.B.R.E.S**, arbres.org






« ... Il y a pourtant un certain respect qui nous attache, et un général devoir d'humanité, non seulement aux bêtes qui ont vie et sentiment, mais même aux arbres et aux plantes. Nous devons la justice aux hommes, et la grâce et la bénignité aux autres créatures qui peuvent en ressentir les effets. Il y a quelque commerce entre elles et nous, et quelque obligation mutuelle.»

Michel de Montaigne, Les Essais, Livre II, XI